



R E G R O U P E M E N T
Québec Oiseaux

Montréal, le 26 février 2016

Direction générale de l'intendance environnementale
Service canadien de la faune d'Environnement et Changement climatique Canada
801-1550, av. D'Estimauville
Québec (Québec) G1C 0C3

**Objet : Addenda aux commentaires concernant la proposition de mise en place
d'une chasse à la Tourterelle triste au Québec**

Madame, Monsieur,

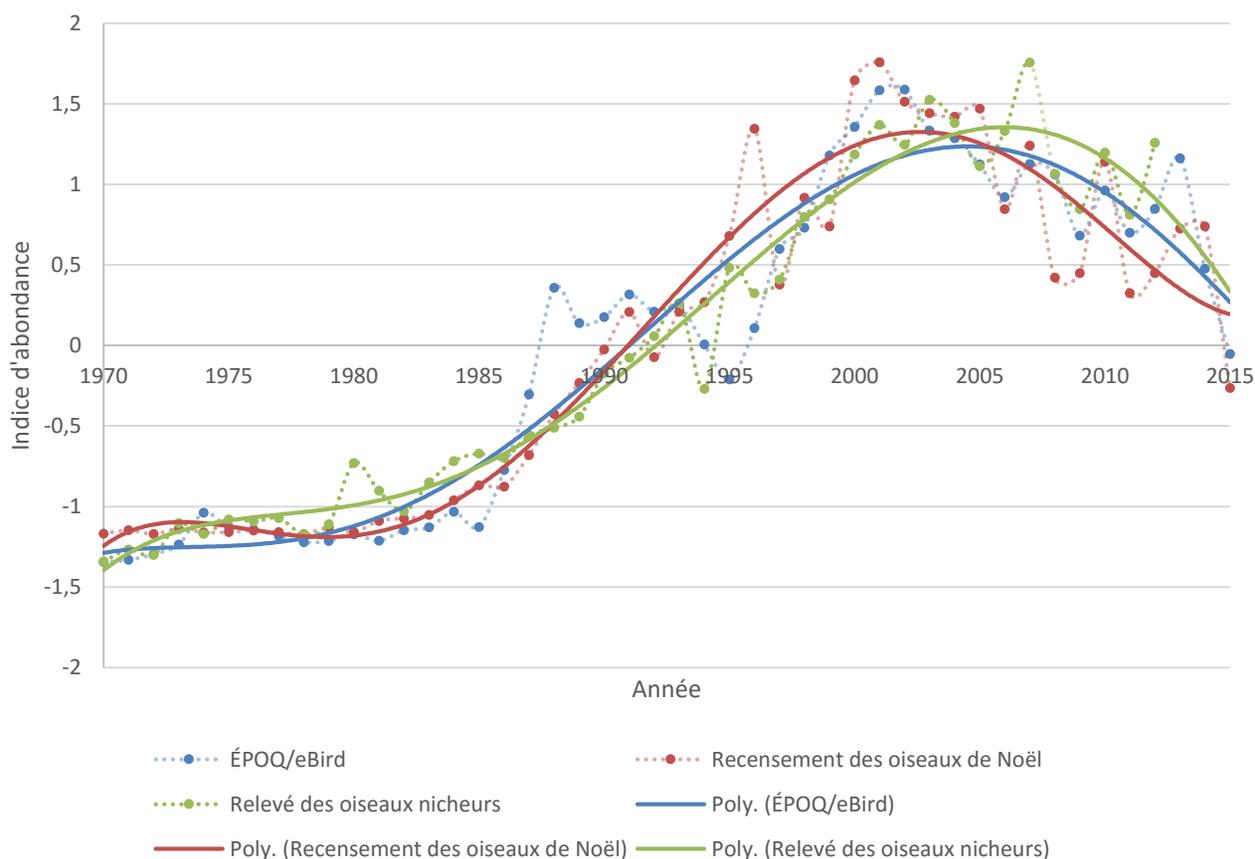
Bien que nous ayons déjà participé à la présente consultation publique le 12 février dernier, nous aimerions vous faire part de certaines analyses supplémentaires concernant les tendances de population de la Tourterelle triste au Québec.

Voici ce que nous avons indiqué dans le mémoire déposé en septembre dernier à la *Table de concertation sur la gestion des oiseaux migrateurs gibier*, avec graphique à l'appui : « Une analyse des données du Relevé des oiseaux nicheurs et d'ÉPOQ entre 1980 et 2011 indique une augmentation de la population jusqu'à un plafonnement au début des années 2000. Les deux bases de données illustrent toutefois une diminution des effectifs depuis 2002. » Dans la lettre que nous vous avons adressée il y a quelques jours, nous avons spécifié que ce déclin était de l'ordre de 13 % en s'appuyant sur ÉPOQ, et de près de 40 % à l'aide des Recensements d'oiseaux de Noël.

Suite aux commentaires de plusieurs ornithologues d'expérience faisant état de la raréfaction des tourterelles depuis quelques années, nous avons déployé de plus amples efforts afin de récupérer et d'intégrer les données ÉPOQ et eBird couvrant la période 2012-2015, et de comparer ces données aux principaux programmes de suivi des oiseaux, de façon à compléter le portrait des 45 dernières années. À noter qu'il y aurait intérêt à tenir compte des plus récentes données pour les deux autres programmes de suivi, soit le Relevé des oiseaux nicheurs et le Recensement des oiseaux de Noël.

Les sources de données utilisées diffèrent par les méthodes de dénombrement, les unités de mesure et les secteurs couverts. Afin de comparer les tendances de chacune, nous avons transformé les données en les rendant comparables dans leur valeur relative (données centrées réduites), puis nous avons extrait la tendance de ces trois sources de données transformées. Comme vous le constaterez dans la figure 1, la croissance logistique notée au cours de la période 1970-2000 est suivie d'un déclin démographique s'étant accentué au cours de la dernière décennie. Il importe de souligner que les tendances de population sont en phase dans les trois programmes de suivi des oiseaux (ÉPOQ/eBird, Recensement des oiseaux de Noël, Relevé des oiseaux nicheurs).

Figure 1. Valeurs centrées réduites des indices d'abondance de la Tourterelle triste selon les différents programmes de suivi des oiseaux

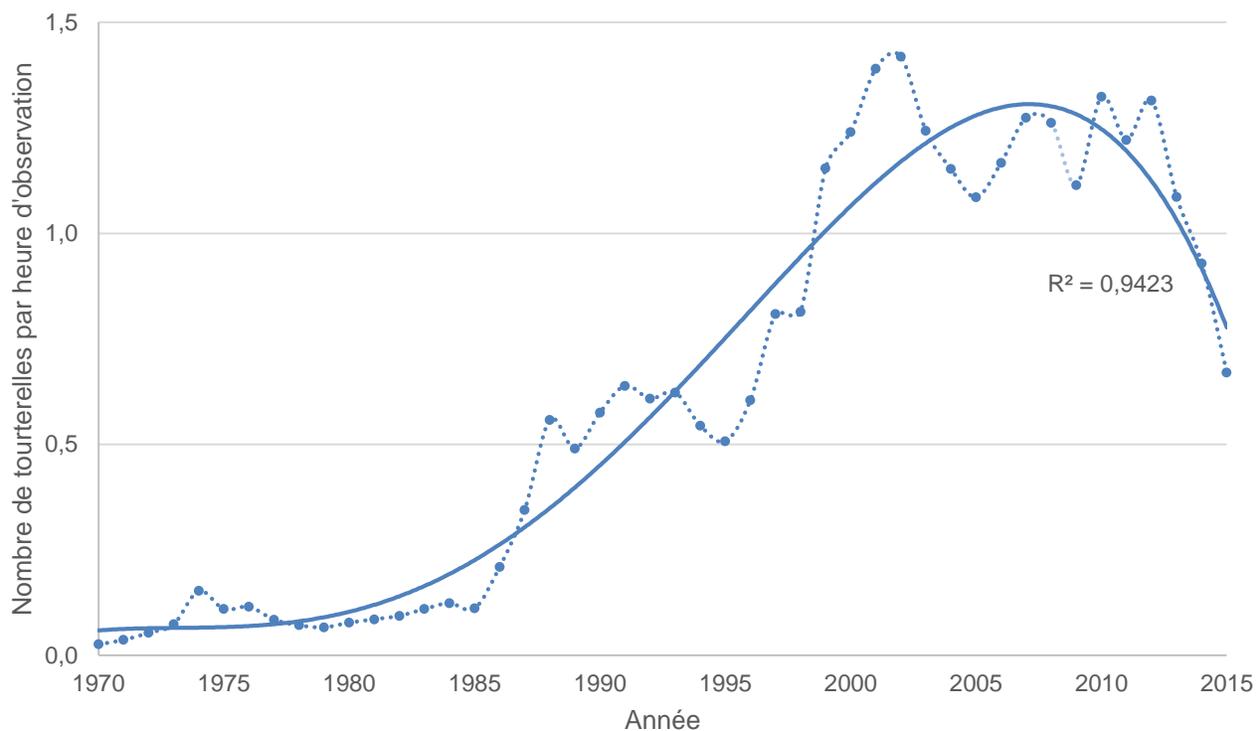


Seules les données d'ÉPOQ/eBird pour la zone F ont été retenues pour la suite de l'analyse (figure 2). L'évolution de l'indice d'abondance suggère une diminution de l'ordre de 40 % depuis 2007. Il est à noter que cette apparente situation de déclin observée durant cette période remplit même l'un des critères quantitatifs d'une recommandation comme espèce menacée par le *Comité sur la situation des espèces en péril au Canada*. Vous conviendrez avec nous qu'il ne s'agit pas d'une « faible tendance négative » tel qu'affirmé dans le document de consultation publique.

Par ailleurs, nous aimerions attirer une fois de plus votre attention sur l'estimation de la taille de population nicheuse. Le *Document d'information en soutien à la chasse à la Tourterelle triste au Québec* indique que l'estimation de 760 000 tourterelles provient des données de la période 1998-2007 du Relevé des oiseaux nicheurs et représente 15,8 % des 4,8 millions de tourterelles du Canada. Or, à la page 224 du rapport *Situation des populations d'oiseaux migrants considérés comme gibier au Canada*, publié en novembre 2015, le Service canadien de la faune estime que la population canadienne de tourterelles se situe entre 500 000 et 5 millions d'individus. Dans ce contexte, il serait surprenant que la population québécoise soit de 760 000 alors que la population canadienne pourrait n'être que de 500 000 individus. En appliquant la proportion de 15,8 % à l'intervalle inférieur de l'estimation canadienne, doit-on comprendre que population québécoise de tourterelles devrait plutôt se situer entre 79 000 et 790 000 individus?

Ajoutons à cela que l'estimation de la population a été calculée alors que la population de tourterelles était à son apogée (1998-2007). Depuis 2007, nous estimons à au moins 40 % le déclin de la population, ce qui correspondrait plutôt à une population estimée variant entre 48 000 et 480 000

Figure 2. Nombre de tourterelles par heure d'observation selon la banque de données ÉPOQ/eBird pour le district F



tourterelles. Encore ici, vous comprendrez qu'un tel intervalle d'incertitude nous laisse perplexe sur notre connaissance réelle de la taille de cette population.

Compte tenu de ces arguments, nous réitérons une fois de plus notre opposition au projet de chasse à la Tourterelle triste et demandons au Ministre d'Environnement et Changement climatique Canada de surseoir à ce projet de modification des règles de chasse aux oiseaux migrateurs.

Veillez agréer, Madame, Monsieur, mes sincères salutations.

Jean-Sébastien Guénette
Directeur général

Documents cités

Anonyme. 2015. *Document d'information en soutien à la chasse à la Tourterelle triste au Québec*. Service canadien de la faune, Région du Québec. 21 pages.

Comité sur la sauvagine du Service canadien de la faune. 2015. *Situation des populations d'oiseaux migrateurs considérés comme gibier au Canada : Novembre 2015*. Rapport du Service canadien de la faune sur la réglementation concernant les oiseaux migrateurs numéro 45.